

Préface

Merci à l'éditeur Christian Piaget: grâce à son édition en langue française, il nous fait partager sa passion des écrits du grand Sage, fidèle disciple de la Mère. Il offre aux lecteurs un cadeau précieux pour l'âme.

Dans cette œuvre de Foi, nous découvrons un élan mystique pétri d'humilité et d'abandon. Nous assistons à la métamorphose de l'être au travers du dépouillement et du dénuement du « moi » afin d'accéder à la pure offrande, le don de « soi », à la Divinité.

Je suis particulièrement interpellée par l'universalité confessionnelle des écrits, qui ne tombent pas pour autant dans une forme de syncrétisme. Je peux y décrypter des liens qui me paraissent un terreau spirituel commun. Les dialogues poétiques de la première partie de l'œuvre réfèrent aux énergies du Cosmos ; tout comme dans la Genèse, le texte fait appel à l'existence des astres, de la nature et des éléments et transcende ceux-ci en manifestation incarnée. La beauté de la création manifestée par le déploiement de l'art et le lien intime que celui-ci scelle avec la Divinité et son ascendance entre l'être humain et Dieu, deviennent source de méditation (page 24-25).

Nous avançons dans la lecture, le style allégorique et la fusion du disciple avec la Mère créent une intimité réciproque. L'écrit nous plonge dans une louange enveloppante et omniprésente. La beauté poétique des qualités spirituelles énumérées nous semble proche des Psaumes. Nous assistons à la conversion, la mutation totale du disciple avec une référence, présente dans les Evangiles, à la

mort du «vieil être» afin de libérer «l'homme nouveau» (page 61).

La dernière partie de l'œuvre révèle la saine exaltation du Sage, son débit inlassable, souvent répétitif tel un mantra; les mots proviennent d'une source intarissable qui ne peut être que celle de l'amour inconditionnel, nous touchons au paroxysme de sa reconnaissance avec une variation des Béatitudes (page 74).

En tournant la dernière page de cet hymne à l'amour, notre être est bouleversé et ne peut se complaire dans l'indifférence.

Nous sommes emportés dans un tourbillon spirituel et appelés à reconnaître le Divin en nous, à faire jaillir notre gratitude, faire corps avec lui, nous baigner de son aura, afin d'être artisans de paix et d'amour là où nous nous trouvons.

Francine Martin

